



LA COULEUR QUI RÉSISTE

The Colour That Endures

Marine Wallon

■ Diversité. Toute la peinture. Points, lignes, arabesques, inventaire de formes qui se déploient comme une tapisserie. Aplat, mouvement. Miel moyen, miel foncé. Économie, un peu de vent. Bleu pétrole, vert émeraude, bleu indigo. Garance orangé, marron moyen. Entrelacement dissonant. Vert prairie atténué. Forêt sèche, violet sombre. Lisse mais pas trop, entre le pull brossé et les cheveux à la main. Geste fou. L'aléatoire, le délirant. Outremer violet mousseux. Monochrome rose. Une végétation en mouvement dans un ciel lavande brumeux. Douceur et intensité. Petit

jaune. Pas de ligne dure. Pinceau multicolore gris coloré. Presque invisible. Longer les côtes et les signes. Pourpre dilué. Le peindre très vite. Laisser des écarts. Oyat dans le vent mais doux. Gris très clair et neutre. La douceur de l'air. Le gras, le maigre, ce qu'on retire. Les vagues vertes. L'accent est mis sur la mer. Vert amande, deux passages. Ville lumière. Balade au soleil. Fissures noires. Bleu calme vertical. Lumière qui crépète. Spalter qui déraile. Éclaboussures saumon moyen foncé. Intensifier le jaune. Garder les ruptures. Contraste horizontal. Remettre du

Marine Wallon. Acotango. 2021. Huile sur toile.
40 x 55 cm. (Ph. Nicolas Brasseur)

rouge, très peu de noir. Tout doucement. Blanc pinceau fin. La trace. La transhumance. Voir des formes partout. Gris orangé et garance par touches et respirations. Entremêlement. Filandreux, rocaillieux, senteur menthe et orange sec. La couleur glisse. Ocre foncée chair et pointe de rouge. Granuleux. Accidenté. Instabilité. Pelouse mouvante. Filaments de couleur. Mica. Parois minérales. Vert jaune crème. Bleu éteint. Lueurs de rose. Touches de blanc. Tournioient. Rajout de couleurs chaudes. Lignes instinctives. Du mouvement descendant. Les couleurs s'entrechoquent, elles coulent. Plage de Frankenthaler. Tournesol de Mitchell. Rocher de Monet. Ocre frais. Orangeux menaçant mais pas tempête. La terre. Point de vue panoramique. Circulation du regard. Abricot plus clair. Vert parsemé. Pas de branchages. Gestes plus calmes. La brosse synthétise le motif. Pas trop de pigment. Valeurs légères. Perspective atmosphérique. Pastel foncé. Brume vert anis. Rythme optique. Comprendre les monts et les nuages. Plus vibrant. Sfumato turquoise très léger. Nuage indigo et violet. Papillon dilué. Pointillisme nouveau. Formes floues. Vert Marquet. Bleu céladon outremer frotté. **Notes d'atelier, 2015-26**

J'ai découvert la couleur avec les émaux et les engobes lors de mes premières années de modelage. J'y avais peint sur une tête en terre cuite un turban plié. Le motif était tordu dans le pli, la couleur aussi. Le motif décoratif ne me suffisait soudain plus, il lui manquait un éclatement, une dilatation, une pression, une dispersion des signes.

J'aime la couleur qui s'étend et qui ponctue – celle qui est rythmique – celle qui sait rester généreuse, instinctive, dynamique – qui s'affranchit des règles – qui est libre et connaît sa capacité à émouvoir – à déclencher la mémoire – la couleur qui bouge – qui reste en mouvement – qui résiste au meilleur appareil photo – à l'IA – celle que l'œil cherche – la couleur qui se cache – dans les grands espaces et les microscopiques – dans un nuage ou un pistil de fleurs – celle qui est texture – soufre, fluorite, topaze, hématite, corindon – la couleur vagabonde – qui enivre ou rebute – la couleur vivante – celle qui surgit sur les marchés, les habits, les tuniques – l'approximation – la couleur sonore, comme une vibration – entre pression et relâchement – qui crispe, caresse, enveloppé, attire – la toxique – presque fluo – qui miroite – dans l'eau et sur la roche – névé blanc, soleil rouge, fleuve citron – celle de la tapisserie *Tutto* d'Al-

ghiero Boetti – la couleur par strates, en millefeuilles – qui se liquéfie, se dissout, se propage – celle qui clignote – la nocturne – feux d'artifice, lucioles, phares – nuée ardente – celle qui réconcilie différents gestes – qui est transparente et invisible – celle qui fait réagir. **Juin 2026.** ■

Diversity. The whole of painting. Dots, lines, arabesques, a catalogue of forms unfolding like a tapestry. Flat colour, movement. Medium honey, dark honey. Economy, a touch of wind. Petrol blue, emerald green, indigo blue. Orange-tinged madder red, medium brown. A dissonant interweaving. Muted meadow green. Dry forest, dark purple. Smooth but not too much so, somewhere between a brushed jumper and hair styled by hand. A wild gesture. The random, the delirious. Sparkling ultramarine violet. Monochrome pink. Vegetation in motion against a misty lavender sky. Softness and intensity. A touch of yellow. No hard lines. A multicoloured, grey-tinged brush. Almost invisible. Tracing the contours and the marks. Diluted purple. Painting it very quickly. Leaving gaps. Oyat in the wind, yet gentle. Very light, neutral grey. The softness of the air. The rich, the lean, what is removed. Green waves. The emphasis is on the sea. Almond green, two layers. City of light. A stroll in the sunshine. Black cracks. Calm vertical blue. Crackling light. Spalter going off the rails. Splashes of medium-dark salmon. Intensify the yellow. Keep the breaks. Horizontal contrast. Add more red, very little black. Very gently. White with a fine brush. The trace. Transhumance. Seeing shapes everywhere. Orange-grey and madder red in touches and breaths. Intermingling. Stringy, rocky, a scent of mint and dried orange. The colour slips. Dark flesh-coloured ochre and a hint of red. Rainy. Rugged. Instability. Shifting lawn. Filaments of colour. Mica. Mineral walls. Creamy yellow-green. Dull blue. Glimmers of pink. Dabs of white. Swirling. Adding warm colours. Instinctive lines. Downward movement. The colours clash, they flow. Frankenthaler's beach. Mitchell's sunflower. Monet's rock. Fresh ochre. Threatening storm clouds but no storm. The earth. Panoramic view. The flow of the gaze. Lighter apricot. Dotted with green. No branches. Calmer brushstrokes. The brush synthesises the motif. Not too much pigment. Light tones. Atmospheric perspective. Dark pastel. Aniseed-green mist. Visual rhythm. Understanding the mountains

and the clouds. More vibrant. Very light turquoise sfumato. Indigo and violet cloud. Diluted butterfly. New pointillism. Blurred forms. Marquet green. Rubbed ultramarine celadon blue. **Studio notes, 2015-26**

I discovered colour through glazes and engobes during my early years of modelling. I had painted a folded turban onto a terracotta head. The pattern was twisted at the fold, and so was the colour. Suddenly, the decorative motif was no longer enough for me; it lacked a burst, an expansion, a pressure, a scattering of signs.

I love colour that spreads and punctuates – colour that is rhythmic – colour that knows how to remain generous, instinctive, dynamic – that breaks free from rules – that is free and knows its power to move us – to trigger memory – colour that moves – that remains in motion – that defies even the best camera – and AI – the colour the eye seeks – the colour that hides – in vast spaces and microscopic ones – in a cloud or a flower's pistil – the colour that is texture – sulphur, fluorite, topaz, haematite, corundum – the wandering colour – that intoxicates or repels – the living colour – the one that springs up in markets, clothes, tunics – the approximation – the sound of colour, like a vibration – between tension and release – that screeches, caresses, envelops, draws you in – the toxic one – almost fluorescent – that shimmers – in water and on rock – white snow, red sun, lemon-coloured river – the colour of Alighiero Boetti's *Tutto* tapestry – colour in layers, like a mille-feuille – which liquefies, dissolves, spreads – the colour that flickers – the nocturnal – fireworks, fireflies, lighthouses – a fiery swarm – the one that reconciles different gestures – that is transparent and invisible – the one that provokes a reaction. **June 2026** ■

Marine Wallon

Née en France en 1985, vit à Paris. Diplômée des Beaux-Arts de Paris. Son travail a été présenté lors d'expositions monographiques et collectives dans des galeries à Saint-Paul-de-Vence (galerie Catherine Issert), à Londres (Stoppenbach & Delestre Ltd.), à Paris (Under Construction Gallery); dans des institutions publiques parmi lesquelles le musée d'Orsay, Paris; le MASC, Sables d'Olonne; le Musée Estrine, Saint-Rémy-de-Provence; le Musée des beaux-arts, Dole; le MAC VAL, Vitry-sur-Seine. Lauréate de nombreux prix, dont le 11^e prix Jean-François Prat, elle a été nommée pour le 12^e prix Drawing Now en 2023.